

Press Book

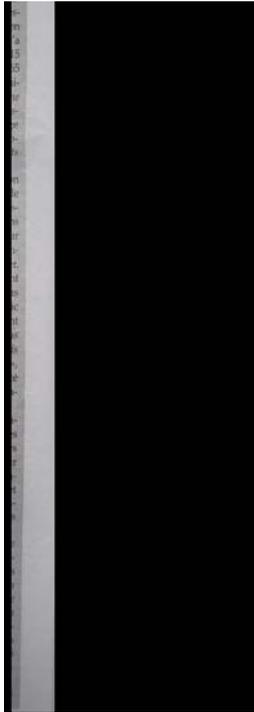
Conférence de presse

Restitution des résultats de l'étude sur l'indice de perception de la corruption de la corruption dans le secteur forestier

02 juin 2016 – Tou'Ngou Hôtel

FODER | PROJET EU CFPR







de Tunisie, et des négociations sont également avancées dans ce sens

business », elle est décrite comme l'explique sa promotrice, aux entre-

de développer une réponse concrète au besoin d'intégration par le marché, afin de leur permet-

à Tuni

Abattre la corruption

FORÊTS ET FAUNES
La note de perception de la corruption a augmenté en 2015

amère. Pour ces parlementaires, dans le secteur forestier et faunique la corruption est à 100% le fait des policiers et des gen-

visant à interpeller les responsables du Minfof, sur le caractère négatif de l'accueil des patrons lors des missions de terrain, au-

La note de perception de la corruption a augmenté en 2015

Cet indice a été présenté par l'ONG Forêt et développement rural (Foder) hier à Yaoundé.

à la situation de référence de 2011. A cette date, la perception de la corruption était de 7,27 sur 10, avant de tomber à 6,44 sur 10 selon les évaluations successives de Foder.

La perception de la corruption a

darmes.

Gendarmes et policiers indexés

Si sur le plan statistique, les experts de Foder parle d'une stagnation de la note de perception de la corruption en 2015 dans le secteur forestier, l'ONG relève que la baisse des dénonciations des actes de corruption intervient au lendemain du lancement des Initiatives à résultats rapides (IRR) en 2012. L'on a noté des résultats concrets sur l'axe Bertoua-

été enregistrée auprès de 372 individus, acteurs de la chaîne d'exploitation des ressources financières et fauniques en amont ou en aval. Et en matière de pratique de corruption, 70% de cadres du ministère des Forêts et de la faune (Minfof) sont considérés comme acteurs de premier ordre

Ngau, des IRR, merou, ciation des IR par Fo bre de raison croisi

ndré et une généralisation R dans huit régions du Cam. Cette baisse de dénonciations n'est pas seulement le fait R. Dans le rapport produit hier, « depuis 2015, le nombre de dénonciations a baissé en raison des difficultés toujours présentes du Minfof à appor-

teurs en vue de procéder à une levée de fonds ». La note de perception de la corruption en milieu forestier et faunique est une action qui s'inscrit dans la Stratégie nationale de lutte contre la corruption adoptée en 2010. Cette initiative s'inscrit

rêts et de la faune soit la seule compétence du Minfof. En dernier ressort, Foder recommande le renforcement des actions de sanctions des comportements des acteurs vireux du secteur en l'occurrence les collaborateurs indisciplinés du ministère des Forêts

5 78 sur 10. C'est la note de perception de l'intensité de la corruption dans le secteur forestier et faunique au Cameroun en 2015. Les conclusions de l'étude d'évaluation menée par Foder ne sont pas

IL N'Y A PAS DE FOOTBALL SANS "33" EXPORT

La Nouvelle Expression
 N° 4242 du Mardi 07 Juin 2016, 1ère page de l'édition Citoyen & Pmc, Sur journal N° 1 6233 Douala - Cameroun • Tél. 01 41 01 01 • Fax. 01 00 01

Grippe aviaire
Le virus surgit au Sud



Cette annonce est d'une mission venue de Yaoundé pour juguler la crise

- Plus de 6000 poulets déclinés à Ebolova
- L'économie de l'Ouest en péril

Pmc Citoyen
Des dons pour l'hôpital régional de Garoua



Rencontre
PkFokam se vend à Yaoundé



L'institut organise une rencontre pour le partage des connaissances et de l'innovation technologique. **Page 7**

15 millions de Fcfa à gagner au BANKO mardi 7 juin

6 Economique La Nouvelle Expression N° 4242 du Mardi 07 Juin 2016

Quand la corruption fait ombrage à la forêt
 Un rapport produit par l'association Forêts et développement apprend qu'en 2015, l'indice de perception est tombé de 5,13/10 pour atteindre 3,76/10. La première remontée de l'indice depuis 2010.

Gouvernance

Avec l'élaboration en 2015 de la Stratégie nationale de lutte contre la corruption (Inluc) et la mise en place des actions préventives et répressives dans le secteur forestier, l'environnemental ou social, comment s'attendait-il à observer une baisse annuelle de l'indice de perception de la corruption. De 7,27 points sur 10 enregistrés au cours de cette année, on est passé à 6,44/10 en 2013, puis à 5,13/10 en 2014. Seulement, le 50e de la descente aux enfers des perceptions n'a eu pour effet que de pousser le secteur forestier au Cameroun, l'association Forêts et développement rural (Foder) a obtenu à des résultats décevants. La corruption est restée à la hausse de 0,65 points, pour passer à 3,76 points sur 10.

La chute de l'indicateur de la perception de la corruption est l'un des moyens par lesquels le secteur des forêts et de la faune est touché par la corruption. Plus la chute est forte (jusqu'à 10), plus les acteurs ont le sentiment que le secteur est touché par la prévalence de corruption et vice versa (moins la chute est élevée, c'est-à-dire moins de 5, plus les acteurs pensent que la corruption est faible dans le secteur). C'est cette note qui traduit le coût de vue des parties prenantes sur l'intensité de la corruption dans le secteur qui est généralement appelée indice de perception de la corruption.

Et après l'association, quatre acteurs jouent un rôle central dans la note. Le ministère des forêts et de la faune (Mf-fa), les forces de l'ordre (Police et gendarmes), les agents des collectivités, les agents des entreprises, et d'autres acteurs. Par exemple, l'association dans son étude, l'une des réalités du secteur des forêts et de la faune qui justifie le renforcement dans la lutte contre la corruption est la présence réelle des acteurs leaders du secteur à lutter contre la corruption. « Les acteurs leaders qui sont les principaux bénéficiaires de l'aide et d'autorité dans le secteur des forêts et de la faune n'ont plus, selon les parties prenantes questionnées sur ce sujet, le moindre intérêt de soutenir les efforts de lutte contre la corruption. L'étude cite le ministère, l'association par les populations comme ayant les moyens les plus importants, le Cénac, et les partenaires techniques et financiers.

Dans son document, Foder cite plusieurs raisons pouvant justifier cette recrudescence des actes de corruption. Les mauvaises conditions de travail des agents, chargés de la surveillance, la diminution des budgets pratiques observés tout au long de la mise en œuvre des initiatives de lutte contre la corruption depuis 2012, et la faiblesse des actions de sanctions des comportements des acteurs véreux. En l'occurrence, les collaborateurs institutionnels du Mf-fa.

Félix Bertrand Tchoua



Richesse de corruption